



## Crèvecoeur

### ► Généralités

Origine.- Une des plus anciennes races françaises, dénommée d'après son village normand d'origine.  
Oeufs à couvrir.- 60 grammes minimum ; coquille blanche.  
Diamètre des bagues.- Coq 20 mm  
poule : 18 mm.  
Masse.- Coq : minimum 3 kg  
poule minimum 2,5kg.

### ► Type et but de l'élevage

Volaille forte, corps large et puissant, huppe grande et volumineuse, barbe et favoris bien développés, drus.

### ► Standard

COQ

Corps.- Long, large, rectangulaire, légèrement incliné.  
Tête.- Large, bien voûtée et assez forte.  
Crête.- Formée de deux cornes, de grandeur moyenne, de section ronde ou légèrement ovales. De préférence en U. Sans ramifications.  
Barbillons.- Rudimentaires, cachés par la barbe et les favoris. Les barbillons apparents sont tolérés.  
Oreillons.- Blancs (sans importance), cachés par les favoris.  
Huppe.- Grande, pleine, composée de plumes longues et larges, rejetées en arrière, dégageant bien la crête.  
Yeux.- A iris rouge orangé.  
Bec.- Fort, recourbé. Les trous nasaux fortement évasés.  
A la naissance du bec se situe un petit monticule de chair qui n'est parfois signalé que par un point rouge.  
Couleur gris noir.

Cou.- Assez long, compact, porté avec élégance, camail abondant tombant sur les épaules.  
Dos.- Long, large, légèrement incliné, lancettes abondantes.  
Poitrine.- Pleine et profonde.  
Abdomen.- Plein, bien développé. Ailes.- Assez grandes, portées presque horizontalement, collées au corps.  
Queue.- Portée légèrement relevée nombreuses faucilles larges, bien arquées.  
Cuisses.- Courtes, légèrement apparentes.  
Tarses.- Courts, lisses, gris noir à gris foncé, quatre doigts.

POULE

Ressemble au coq, abdomen profond et bien développé, le dos moins incliné. La huppe est grande, sphérique et ne cachant pas la vue. La barbe pleine est plus volumineuse que celle du coq.

### ► Différentes variétés

- Variété noire :  
Quelques plumes ou pointes de plumes blanches chez les sujets adultes sont à considérer comme défaut léger.  
Défaut grave de coloris : Plumes d'une autre couleur que noire.

- Variété blanche :

Bec couleur corne claire ; tarsi bleuâtres. Plumage et sous-plumage blanc pur. Les tarsi blancs ne sont pas à considérer comme un défaut.  
Défaut grave de coloris : Reflet jaunâtre chez le coq.

- Variété coucou

Bec corne clair. Dessin coucou flou ; sous plumage faiblement dessiné. Tarsi plus clairs que chez la variété noire.

- Variété bleue :

Deux variantes : soit bleu andalou légèrement foncé, soit gris bleu clair uniforme. Le coq légèrement plus foncé que la poule. - Dans certains pays est admise une variété gris perle.

### ► Défauts disqualificatifs

Taille insuffisante ; corps étroit ou trop court ; huppe trop petite, fendue, trop volumineuse ou penchants ; manque de barbe queue trop haute ; yeux à iris trop clairs ramification à la crête ; tarsi trop clairs.



La race Crèvecoeur est, sans conteste, la race de poule normande la plus réputée dans l'histoire. Elle a connu ses heures de gloire à la fin du XIXème siècle. Par exemple, à l'exposition universelle de Paris en 1855, il y eut deux prix attribués aux volailles exposées : l'un était réservé aux Crèvecoeur, l'autre à toutes les autres races de volailles réunies.

Charles Darwin en 1868, puis de nombreux autres auteurs après lui, émettent l'hypothèse que la «poule de race polonaise» que l'on nomme aujourd'hui la Padoue serait, notamment, à l'origine de la race Crèvecoeur. Pour sa part, Gérard Coquerelle, ingénieur à l'Institut National de Recherche Agronomique et auteur en 2000 du livre «Les poules – Diversité génétique visible», classe la Crèvecoeur comme ses cousines normandes dans le groupe «Néerlandano-normand». Ainsi, a-t-on pris l'habitude d'attribuer à Philippe de Crèvecoeur ayant servi au XVème siècle sous Charles le Téméraire, Louis XI et enfin Charles VIII, l'initiative d'avoir ramené l'ancêtre des Crèvecoeur des Pays-Bas en Normandie, deux régions où il possédait des terres.



C'est donc à Crèvecoeur en Auge dans le Calvados que l'on situe cette race normande. A l'origine, elle était réputée pour sa production de chair et d'œufs. Sa taille forte, sa précocité et la très grande qualité de sa chair étaient régulièrement citées en exemple. Comme pour de nombreuses autres races, allaient entrer en concurrence dès la fin du XIXème siècle deux types de Crèvecoeur : l'une adaptée à la vie fermière, aux attributs (barbe, huppe, favoris) moins développés pour éviter la concentration d'humidité au niveau de la tête. L'autre, de type concours, où les qualités esthétiques primaient au détriment de la rusticité.

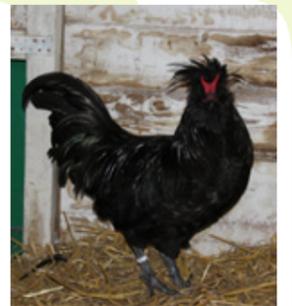
Officiellement, le standard la race Crèvecoeur fut établi le 11 juillet 1909 par la Société d'Aviculture de Basse-Normandie. Elle offre au regard plusieurs originalités : sa crête est dédoublée en forme de V voire de U, elle dispose d'une forte huppe, d'une barbe et de favoris développés ce qui n'est pas sans soucis pour sa vision. De surcroît, la variété noire doit être considérée comme variété originelle, même si il existe aujourd'hui trois autres coloris : le blanc, le coucou et le bleu.

Elevée depuis le début du XXème siècle dans de nombreux pays européens et même aux Etats-Unis, la Crèvecoeur a surtout été développée à l'étranger pour ses qualités décoratives originales, néanmoins, il est nécessaire aujourd'hui de ne pas oublier ses ancestrales qualités fermières qui firent de la Crèvecoeur l'un des fleurons de la gastronomie avicole française.



D'un élevage relativement aisé, les volailles de Crèvecoeur craignent cependant quelque peu l'humidité ; il est donc souhaitable de mettre à leur disposition un abri dans lequel elle seront suffisamment à leur aise pour supporter les quelques longues journées pluvieuses du climat normand. Cela étant, les Crèvecoeur ne redoutent pas le froid. Elle font d'honnêtes pondeuses et il leur arrive même de couvrir. Enfin, il est à noter qu'en raison de la présence d'une forte huppe, ces volailles ont parfois des réactions effrayées du fait de la réduction de leur champ visuel. Il est donc préférable de toujours signaler de manière sonore son arrivée dans le parc ou le poulailler afin de ne pas trop stresser ces volatiles superbes.

Aujourd'hui, la Crèvecoeur nécessite un réel travail de sélection pour revenir à ses qualités fermières d'antan. Elevées par un nombre grandissant de personnes concernées par la préservation du patrimoine avicole normand, les volailles de Crèvecoeur font l'objet de toute l'attention de notre association.



Le Collectif pour la Sauvegarde des Races Avicuniques Normandes encourage et met en relation les possesseurs de ces animaux dans le but de pérenniser la bio-diversité et les variétés de basse-cour patrimoniales.